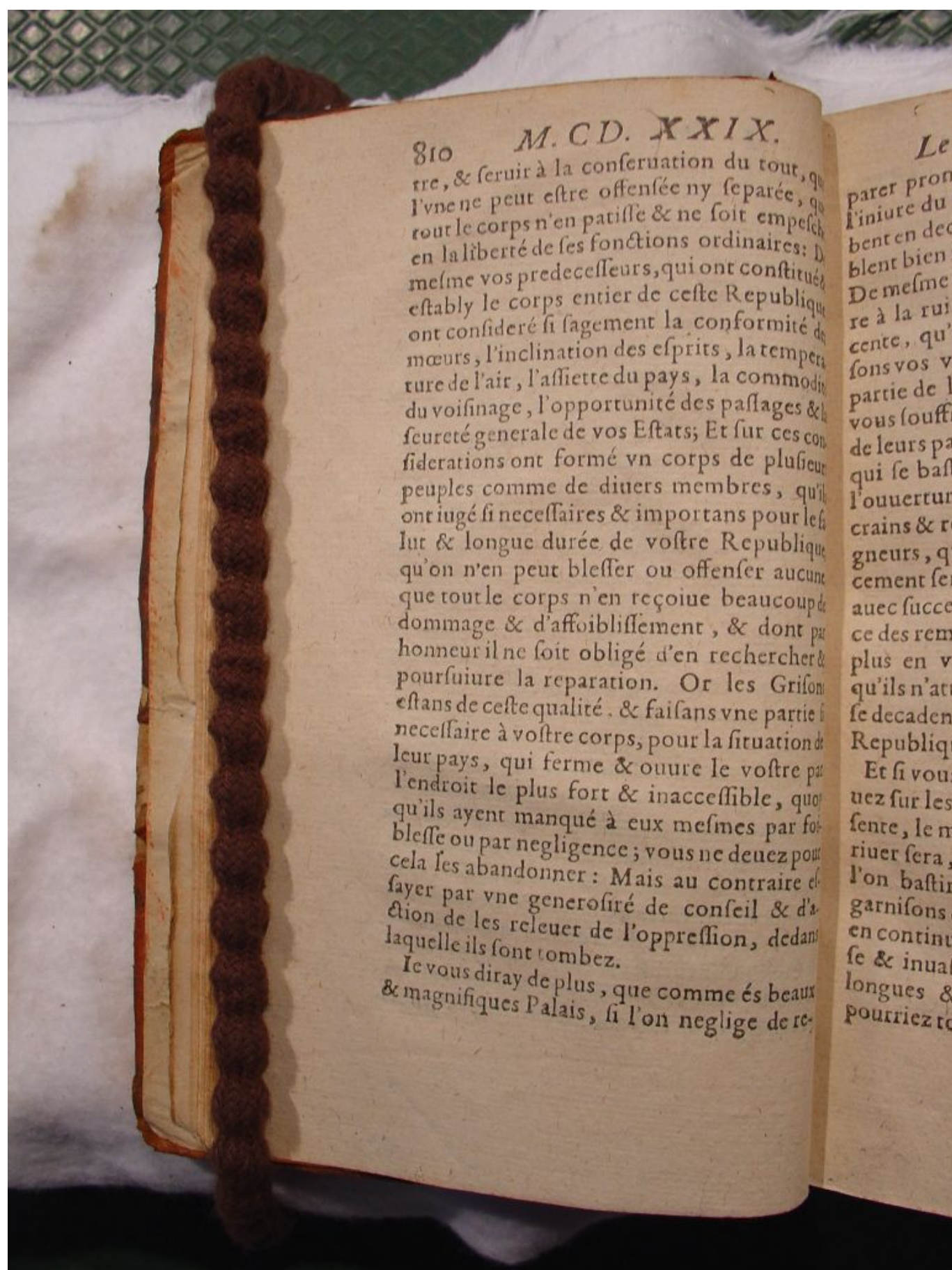


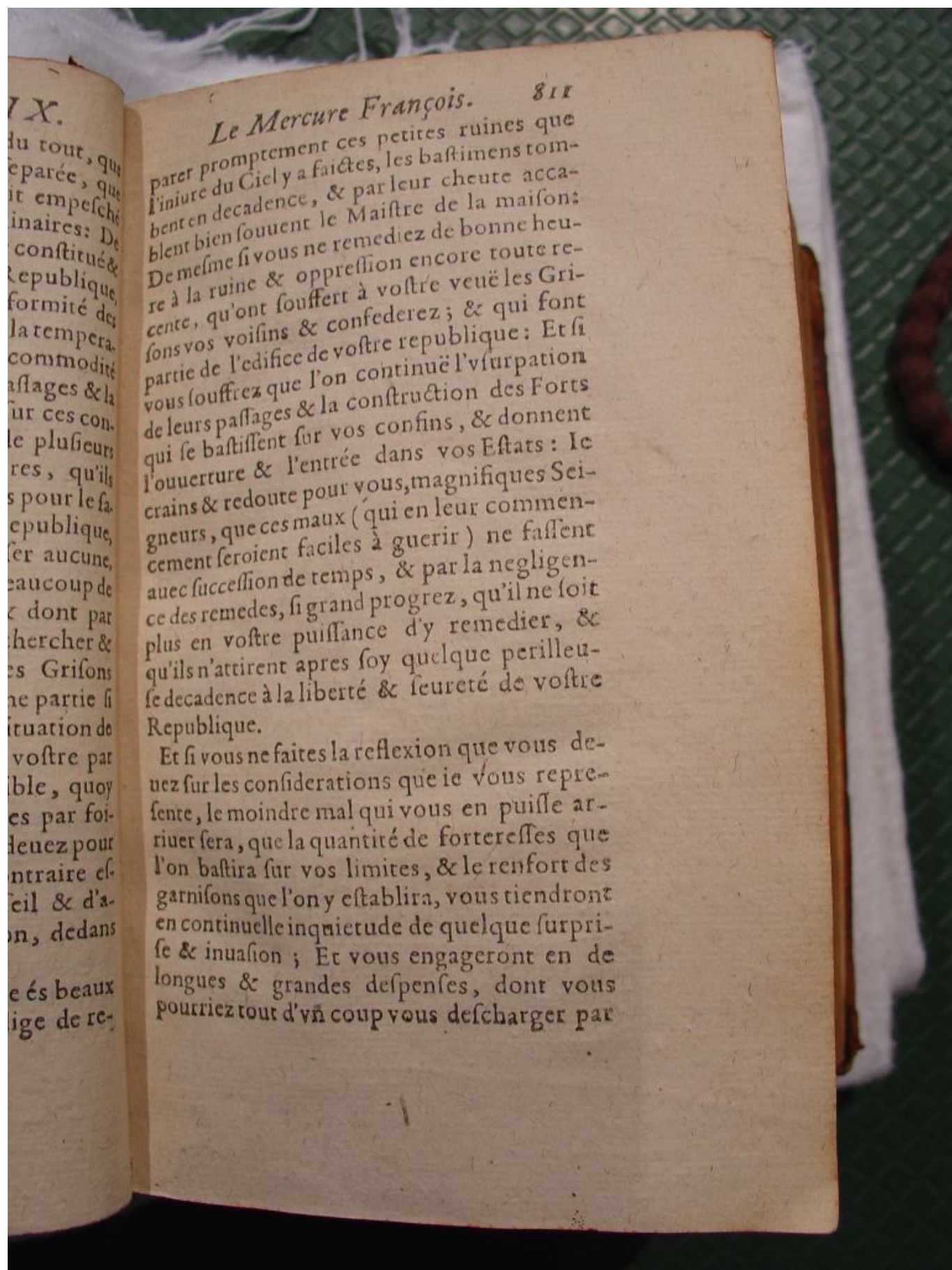
1629\_0810.jpg



810 *M. C. D. XXIX.*  
 tre, & seruir à la conseruation du tout, que  
 l'vne ne peut estre offensée ny separée, que  
 tout le corps n'en patisse & ne soit empesché  
 en la liberté de ses fonctions ordinaires: De  
 mesme vos predecesseurs, qui ont constitué  
 estably le corps entier de ceste Republique  
 ont considéré si sagement la conformité de  
 mœurs, l'inclination des esprits, la tempera  
 ture de l'air, l'assiette du pays, la commodité  
 du voisinage, l'opportunité des passages & la  
 seureté generale de vos Estats; Et sur ces con  
 siderations ont formé vn corps de plusieurs  
 peuples comme de diuers membres, qu'ils  
 ont iugé si necessaires & importants pour le sa  
 lut & longue durée de vostre Republique  
 qu'on n'en peut blesser ou offenser aucune  
 que tout le corps n'en recoiue beaucoup de  
 dommage & d'affoiblissement, & dont par  
 honneur il ne soit obligé d'en rechercher &  
 poursuivre la reparation. Or les Grisons  
 estans de ceste qualité, & faisans vne partie si  
 necessaire à vostre corps, pour la situation de  
 leur pays, qui ferme & ouure le vostre par  
 l'endroit le plus fort & inaccessible, qu'ils  
 qu'ils ayent manqué à eux mesmes par foiblesse  
 ou par negligence; vous ne deuez pour  
 cela les abandonner: Mais au contraire es  
 fayer par vne generosité de conseil & d'ac  
 tion de les releuer de l'oppression, dedans  
 laquelle ils sont tombez.  
 Je vous diray de plus, que comme és beaux  
 & magnifiques Palais, si l'on neglige de re-

*Le*  
 parer prom  
 l'iniure du  
 bent en dec  
 blent bien  
 De mesme  
 re à la rui  
 cente, qu'  
 sons vos v  
 partie de l  
 vous souff  
 de leurs pa  
 qui se bast  
 l'ouuerture  
 crains & re  
 gneurs, qu  
 cement ser  
 avec succe  
 ce des rem  
 plus en v  
 qu'ils n'att  
 se decaden  
 Republiqu  
 Et si vous  
 uez sur les  
 sente, le m  
 riuier sera,  
 l'on bastir  
 garnisons  
 en continu  
 se & inual  
 longues &  
 pourriez ro

1629\_0811.jpg



X.

du tout, que  
eparée, que  
it empesché  
inaires: De  
constitué &  
Republique  
formité des  
la tempera-  
commodité  
assages & la  
sur ces con-  
le plusieurs  
res, qu'ils  
s pour le sa-  
epublique,  
ser aucune,  
aucoup de  
e dont par  
chercher &  
es Grisons  
ne partie si  
ituation de  
vostre par  
ble, quoy  
es par foi-  
deuez pour  
ntraire es-  
eil & d'a-  
on, dedans  
e és beaux  
ige de re-

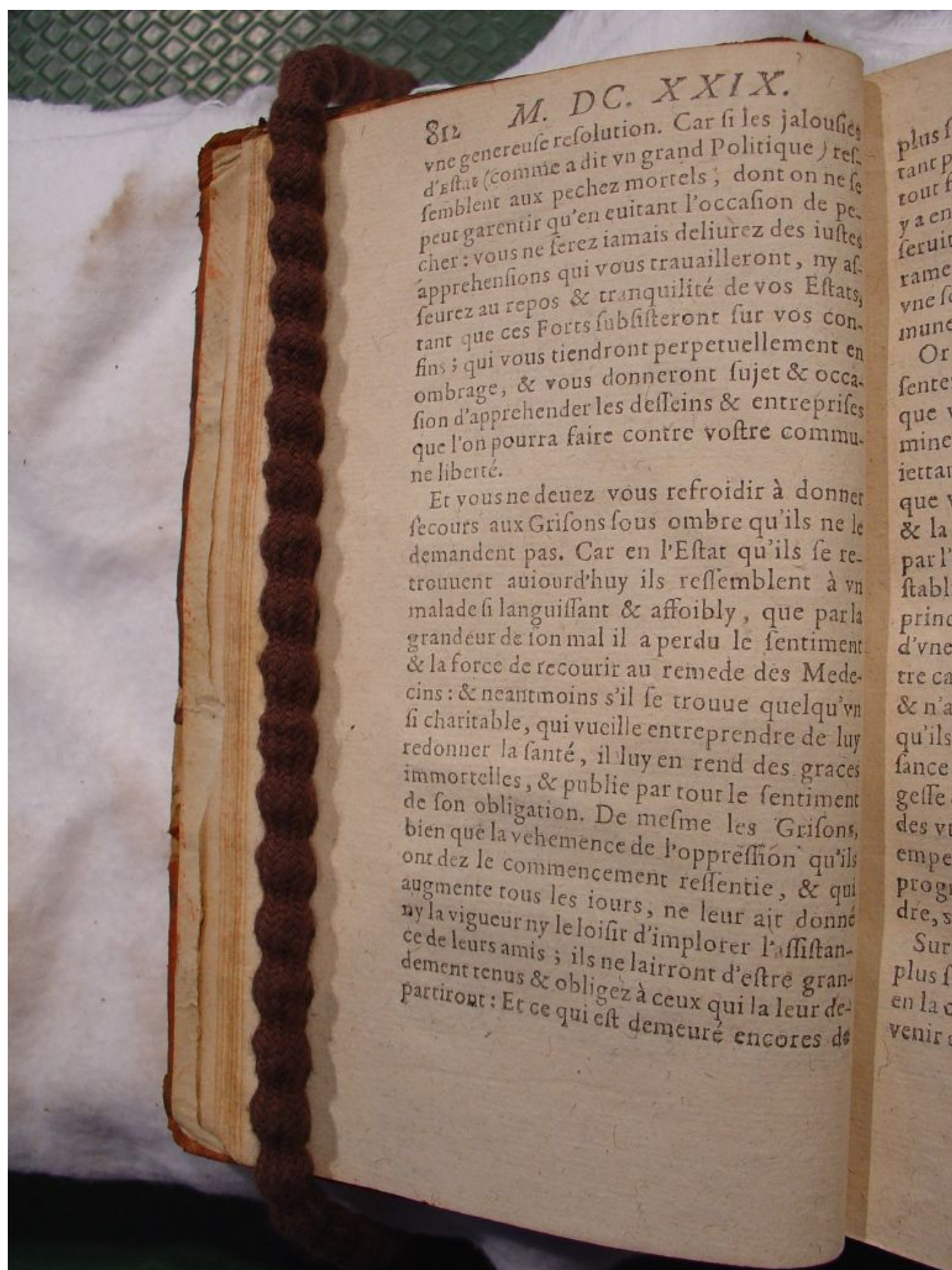
# *Le Mercure François.*

811

parer promptement ces petites ruines que  
l'iniure du Ciel y a faictes, les bastimens tom-  
bent en decadence, & par leur cheute acca-  
blent bien souuent le Maistre de la maison:  
De mesme si vous ne remediez de bonne heu-  
re à la ruine & oppression encore toute re-  
cente, qu'ont souffert à vostre veuë les Gri-  
sons vos voisins & confederez; & qui font  
partie de l'edifice de vostre republique: Et si  
vous souffrez que l'on continuë l'vsurpation  
de leurs passages & la construction des Forts  
qui se bastissent sur vos confins, & donnent  
l'ouuerture & l'entrée dans vos Estats: Le  
crains & redoute pour vous, magnifiques Sei-  
gneurs, que ces maux (qui en leur commen-  
cement seroient faciles à guerir) ne fassent  
avec succession de temps, & par la negligen-  
ce des remedes, si grand progres, qu'il ne soit  
plus en vostre puissance d'y remedier, &  
qu'ils n'attirent apres soy quelque perilleu-  
se decadence à la liberté & seureté de vostre  
Republique.

Et si vous ne faites la reflexion que vous de-  
uez sur les considerations que ie vous repre-  
sente, le moindre mal qui vous en puisse ar-  
riuer sera, que la quantité de forteresses que  
l'on bastira sur vos limites, & le renfort des  
garnisons que l'on y establira, vous tiendront  
en continuelle inquietude de quelque surpri-  
se & inuasion; Et vous engageront en de  
longues & grandes despenses, dont vous  
pourriez tout d'un coup vous descharger par

1629\_0812.jpg



812 M. DC. XXIX.  
 vne genereuse resolution. Car si les jalouſies  
 d'eſtat (comme a dit vn grand Politique) reſ-  
 ſemblent aux pechez mortels; dont on ne ſe  
 peut garentir qu'en euitant l'occaſion de pe-  
 cher: vous ne ſerez iamais deliurez des iuſtes  
 apprehenſions qui vous trauailleront, ny af-  
 ſeurez au repos & tranquillité de vos Eſtats,  
 tant que ces Forts ſubſiſteront ſur vos con-  
 fins; qui vous tiendront perpetuellement en  
 ombrage, & vous donneront ſujet & occa-  
 ſion d'apprehender les deſſeins & entrepriſes  
 que l'on pourra faire contre voſtre commu-  
 ne liberté.

Et vous ne deuez vous refroidir à donner  
 ſecours aux Griſons ſous ombre qu'ils ne le  
 demandent pas. Car en l'Eſtat qu'ils ſe re-  
 trouuent aujourdhuy ils reſſemblent à vn  
 malade ſi languiffant & affoibly, que par la  
 grandeur de ſon mal il a perdu le ſentiment  
 & la force de recourir au remede des Mede-  
 cins: & neantmoins s'il ſe trouue quelqu'un  
 ſi charitable, qui vueille entreprendre de luy  
 redonner la ſanté, il luy en rend des graces  
 immortelles, & publie par tout le ſentiment  
 de ſon obligation. De meſme les Griſons,  
 bien que la vehemence de l'oppreſſion qu'ils  
 ont deſ le commencement reſſentie, & qui  
 augmente tous les iours, ne leur ait donné  
 ny la vigueur ny le loifir d'implorer l'aſſiſtan-  
 ce de leurs amis; ils ne lairront d'eſtre gran-  
 dement tenus & obligez à ceux qui la leur de-  
 partiront: Et ce qui eſt demeuré encores de

plus ſe  
 tant p  
 tout f  
 ya en  
 ſeruit  
 ramer  
 vne ſe  
 mune  
 Or  
 ſentez  
 que v  
 mine  
 iettan  
 que v  
 & la  
 par l'  
 ſtabli  
 princ  
 d'une  
 tre ca  
 & n'a  
 qu'ils  
 ſance  
 geſſe  
 des vt  
 empe  
 progr  
 dre, ſ  
 Sur  
 plus ſe  
 en la c  
 venir

1629\_0813.jpg

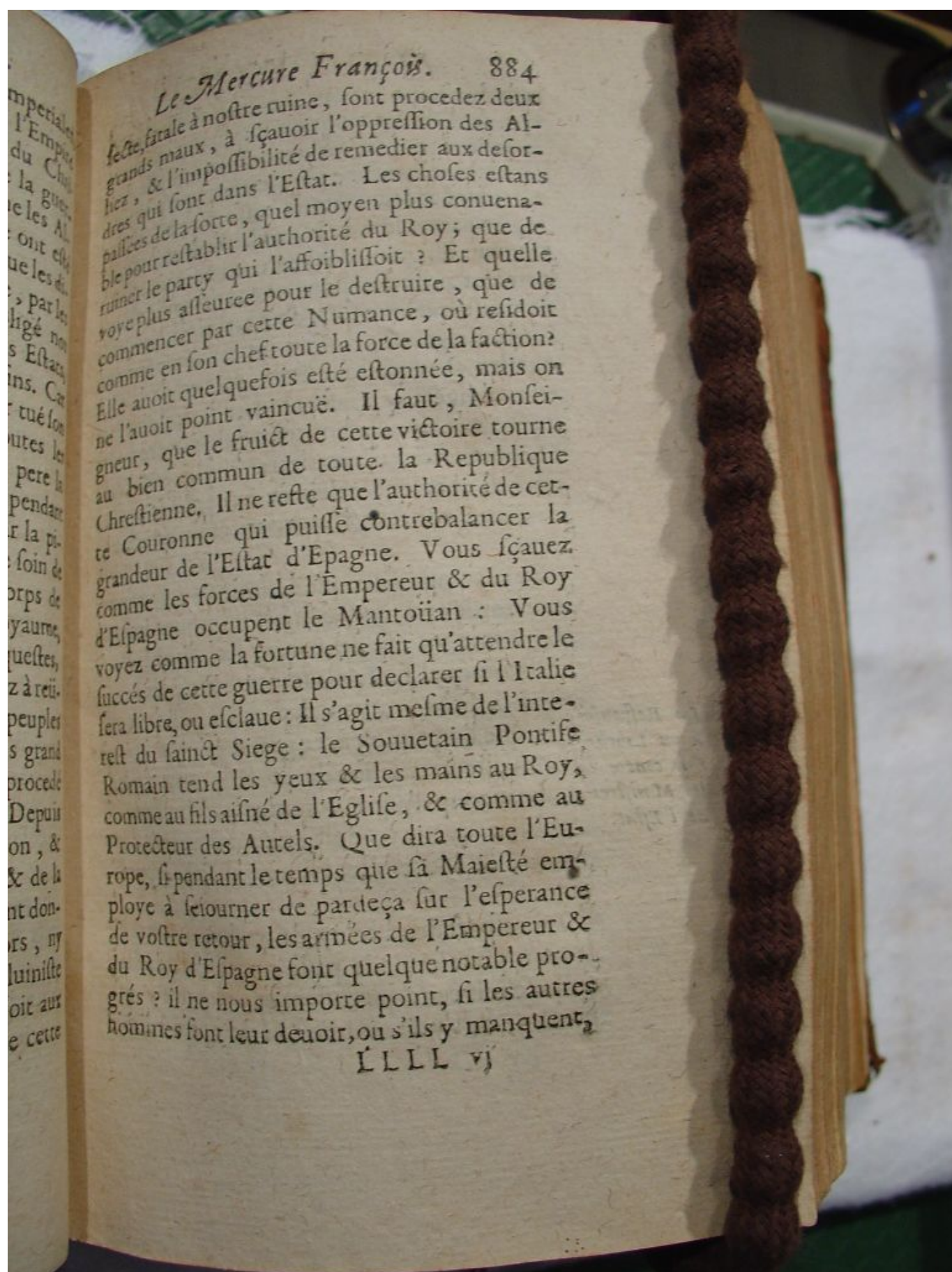
*Le Mercure François.* 813

plus sain & entier parmi eux, se mettra d'autant plus courageusement de la partie, qu'il a tout fraîchement esprouvé la difference qu'il y a entre vne douce liberté, & vne miserable servitude; & avec l'ayde de vos bons offices ramenera sans doute le reste à son deuoir & à vne solide reünion du corps de vostre commune Republique.

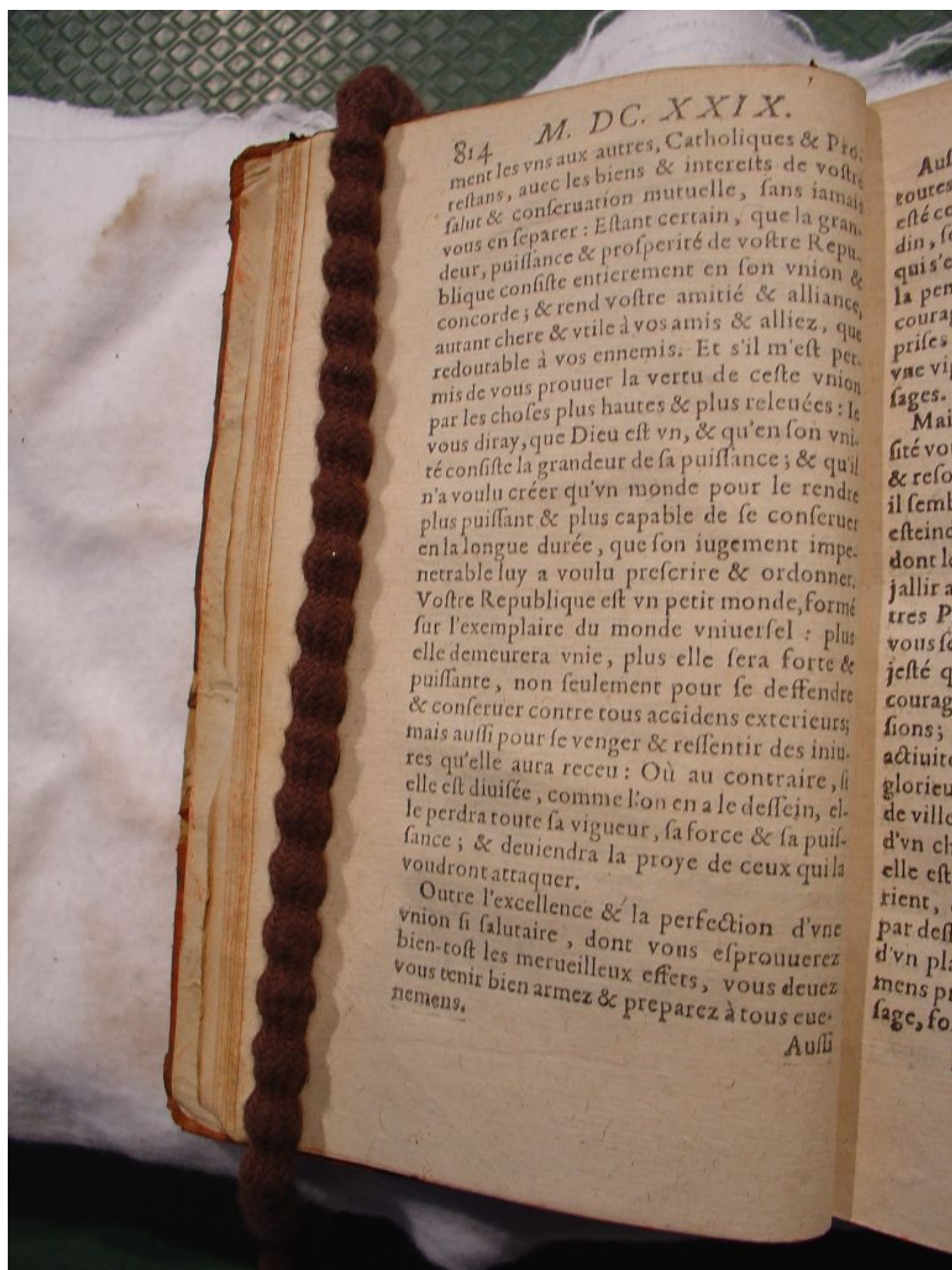
Or magnifiques Seigneurs, puis que vous sentez le mal de vos voisins & le vostre: puis que vous cognoissez que l'on veut sapper & miner les fondemens de vostre liberté, en y iettant vne eau de départ & de diuision: puis que vous voyez comme dans vn miroir l'estat & la condition des Grisons vos alliez, que par l'occupation de leurs passages, & par l'establissement d'une garnison en leur ville principale sont aujourdhuy reduits au point d'une deplorable captiuité; Et non pour autre cause, que pour s'estre separez de vous, & n'auoir recouru avec confiance au secours qu'ils se pouuoient promettre de vostre puissance, courage & fidelité: Il est de vostre sagesse & preuoyance de rechercher les remedes utiles & necessaires, non seulement pour empescher que le mal ne fasse plus grand progres, mais aussi pour l'estouffer & esteindre, s'il est possible, en sa naissance.

Surquoy ie suis obligé de vous dire, que le plus salutaire moyen pour paruenir à ce but en la conioncture des affaires presentes, doit venir de vous mesmes, vous vnissant estroitte-

1629\_0893\_884.jpg



1629\_0814.jpg



1629\_0815.jpg

*Le Mercure François.* 815

Aussi la Majesté au milieu du desplaisir que toutes ses occurrences luy ont apporté, a esté consolée, d'entendre par le sieur Molondin, son interprete, le bon concert & vnion quis'estoit passée entre tous vos Cantons en la penultième assemblée de Badde; & les courageuses resolutions que vous y avez prises, de vous preparer ouvertement à vne vigoureuse deffence de vos Estats & passages.

Mais si la raison, la Iustice, & la nécessité vous portent à des conseils plus hardis & resolut, que d'une simple deffence, comme il semble que vous y serez contraincts, pour esteindre le feu qui est chez vos voisins, & dont les flammes peuuent en vn moment rejallir au milieu de vos Estats: outre les autres Princes qui vous presteront l'espaule, vous serez puissamment soustenus de sa Majesté qui agit du corps, de l'esprit, & du courage en toutes sortes de perilleuses occasions; & qui par sa vaillance, preuoyance & actiuité, a en bien peu de temps gagné vne glorieuse victoire, pris & emporté vne grande ville tenuë pour imprenable au iugement d'un chacun: Et de la mer d'Occident, où elle est située, a tourné les armes vers l'Orient, & eleuant sa gloire & sa reputation par dessus la hauteur des Alpes, a affranchy d'un plain saut les barricades & retrenchemens preparés pour luy en empescher le passage, fortifié, non seulement d'un bon nom-

Tome 15.

GGGG

1629\_0816.jpg

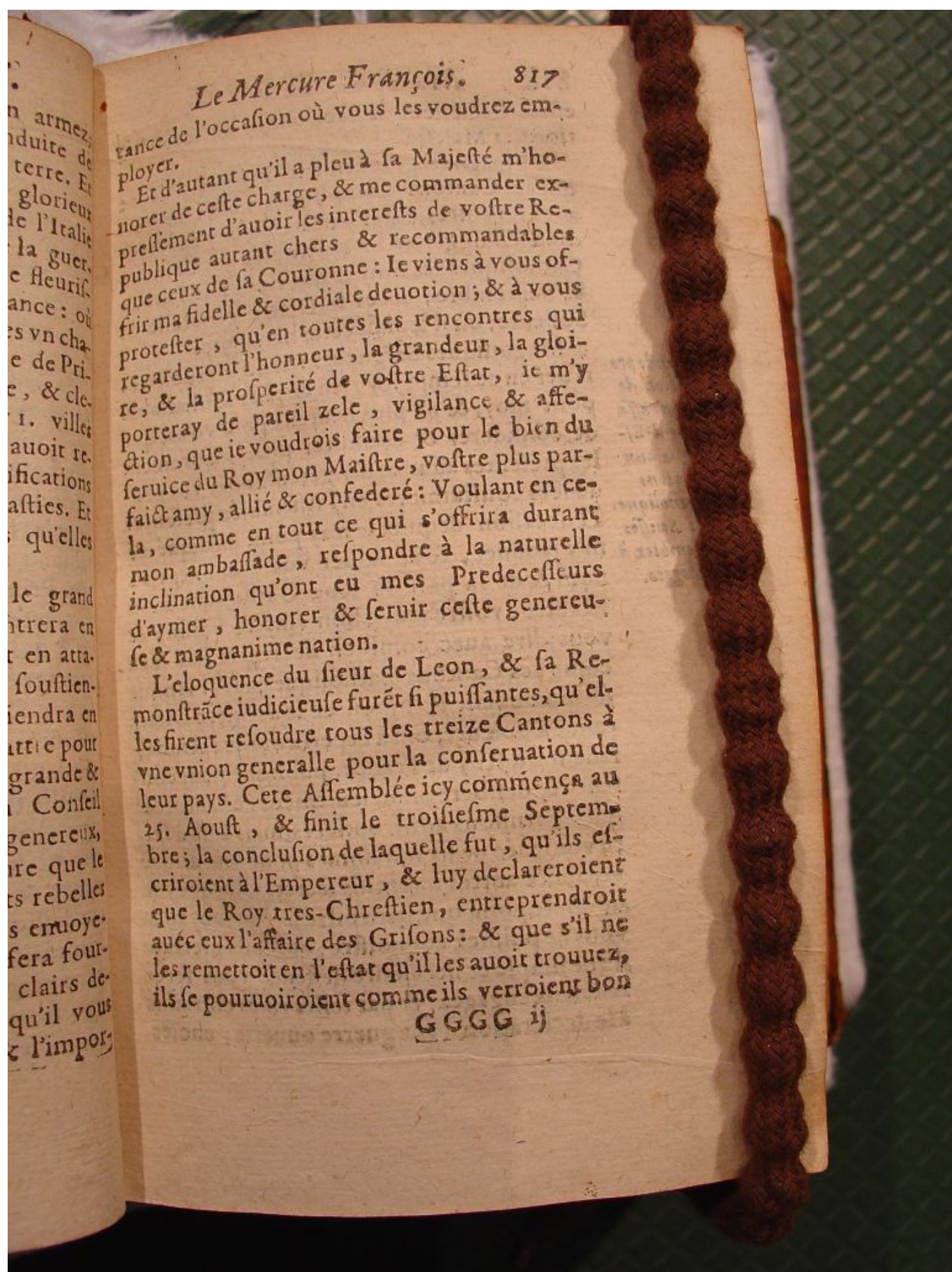


816 M. DC. XXIX.  
 bre de Soldats & Capitaines bien armez  
 mais de la presence valeur & conduite de  
 deux des plus vaillans Princes de la terre. Et  
 n'ayant voulu tirer autre prix d'un si glorieux  
 succez, que de planter au milieu de l'Italie  
 l'Oliuier de la paix, au lieu du feu de la guer-  
 re, dont on vouloit embraser ceste fleuris-  
 sante Prouince, est retourné en France: ou-  
 se voulant vaincre soy-mesme, apres vn cha-  
 stiment necessaire & forcé de la ville de Pri-  
 uas, il a par vn excez de misericorde, & cle-  
 mence remis & pardonné à xxxvi. villes  
 rebelles toutes les offences qu'il en auoit re-  
 ceus; à la charge de demolir les fortifications  
 prodigieuses par elles cy-deuant basties. Et  
 leur a redonné la paix & le repos qu'elles  
 auoient si miserablement troublé.

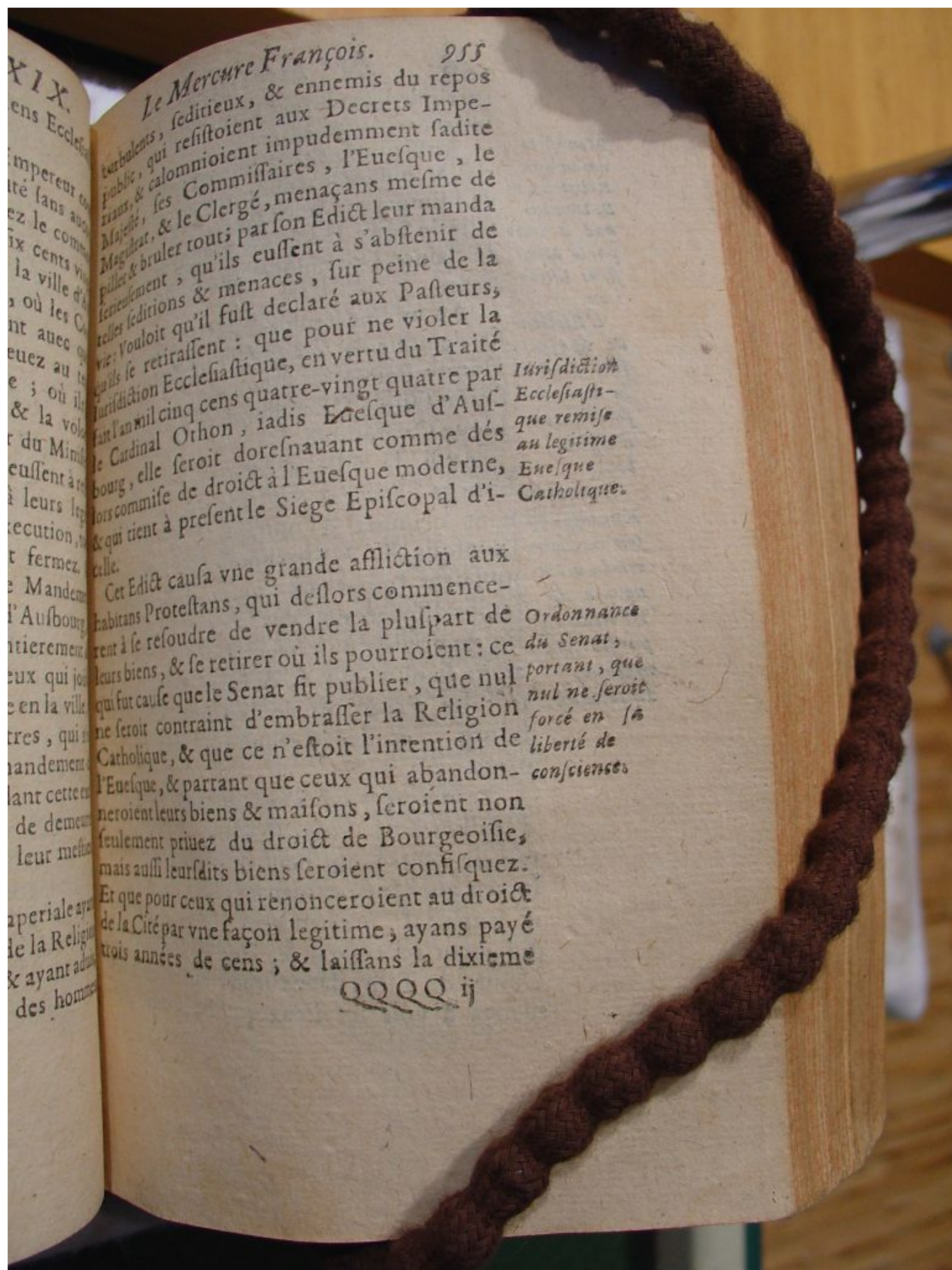
C'est là magnifiques Seigneurs, le grand  
 Roy & le grand Capitaine qui entrera en  
 part de vos genereux desseins, soit en atta-  
 quant ou en vous deffendant; les soustien-  
 dra du bras de sa puissance; & viendra en  
 personne, s'il en est besoin, combattre pour  
 vostre liberte, accompagné d'une grande &  
 victorieuse armée, & assisté d'un Conseil  
 proportionné à ses vertus, actif, genereux,  
 prudent & prenoyant, dès l'heure que le  
 Traicté de la grace faicte à ses suiets rebelles  
 sera executé. Et cependant il vous enuoye-  
 ra bon nombre de ses forces, ou fera four-  
 nir pour en leuer d'autres des plus clairs de-  
 niers de sa bourse en la quantité qu'il vous  
 sera necessaire, selon le merite, & l'import-

rance de  
 ployer.  
 Et d'a  
 norer de  
 pressem  
 publicq  
 que ceu  
 frir ma  
 protest  
 regard  
 re, &  
 porter  
 ction,  
 seruic  
 faict a  
 la, co  
 mon  
 inclin  
 d'aym  
 se & n  
 L'e  
 monf  
 les fir  
 vne v  
 leur p  
 25. A  
 bre;  
 crire  
 que  
 auéc  
 les re  
 ils se

1629\_0817.jpg



1629\_0989\_955.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**